

**24 dim ord B - 2021 – Is 50,5-9 ; Ps 114 ; Jc 2,14-18 ; Mc 8,27-35.**

Les gens reconnaissent en Jésus un prophète qui parle au nom du Seigneur. Mais pour Pierre c'est insuffisant. Pour lui il est le Christ : l'oint envoyé par le Seigneur pour sauver son peuple et la création.

Jésus leur interdit de le dire autour d'eux car ils doivent accepter d'abord que le Christ est ce fils de l'homme qui souffrira, qui sera mis à mort par les grands prêtres et les scribes, puis qui ressuscitera. Pierre ne l'accepte pas. Il prend Jésus à part pour lui faire la leçon. Mais celui-ci le recadre durement : « Passe derrière moi Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes. » Puis Jésus explique à la foule quelque chose qui vaut d'abord pour Pierre car ce dernier veut le suivre.

Son véritable disciple renonce à ses projets de réussites personnelles, accepte d'être ce qu'il est avec ses fragilités qui sont bien souvent une croix à porter, et vit au plus près de la direction donnée par Jésus. Ainsi, un disciple donne peut donner l'impression de gâcher son existence alors qu'il la réussit !

La première lecture et le psaume nous apprennent que la force du Christ est sa relation au Père. Dès lors, pour suivre le chemin ouvert par Jésus son disciple noue une relation au Père qui le rend si fort dans les épreuves qu'il l'emporte sur la mort par la résurrection.

Et St Jacques explique que suivre ce chemin ouvert par Jésus passe par des actes fraternels, et parfois coûteux, à l'égard des pauvres qui sont les frères de Jésus.

Ainsi le véritable disciple, de même que Jésus, prend appui sur le Père par la prière et se fait frères des pauvres par des actes. Il croit que Jésus est le Christ au point de l'incarner !

**Olivier Petit.**